

COLLEGE

Numéro spécial

Collège de Saint-Boniface

5 avril 1956



Souvenir

1955

FINISSANTS

1956

Chers Finissants,

Nous avons confiance en vous à cause de ce que vous avez été au Collège et à cause de la grâce de Dieu qui ne vous manquera pas.

Mon dernier message est celui de saint Paul aux Philippiens: "Tout ce qui est vrai, . . . honorable, . . . juste, . . . pur, . . . aimable, . . . vertueux, . . . louable, que tout cela soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu . . . pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous.

Oscar BOILY, S.J.,
Recteur.

J'imagine que vous attendez un compliment. Pourquoi n'en choisirais-je pas un que vous méritez? Nos collégiens se sont toujours distingués par leur bon esprit, mais on a remarqué que, cette année, l'esprit avait été meilleur que jamais et je crois que vous en êtes les glorieux responsables. Je suis heureux de vous féliciter et, à l'heure du départ, je vous souhaite de répandre ce bon esprit dans le milieu social où vous exercerez votre influence. Nous sommes contents de vous et nous avons confiance en vous.

Léon MASSE, S.J.,
Professeur de Philosophie.

"In coelum convenire!" Cette devise revêt pour vous la signification d'une aspiration; nous vous la répétons sous la forme d'un souhait.

Il convenait que votre premier président fût le premier rendu à ce conventum pour voir à ce que tout soit très au point et à ce qu'il ne manque pas de place.

Quant à vous, la route qu'il vous reste à parcourir sera peut-être longue et ardue, mais nous vous savons bien équipés et nous avons confiance en l'avenir. Nous ne vous laissons cependant pas partir sans vous faire part d'un désir: nous aimerions que vous nous invitiez à votre conventum!

Florian ROBILLARD, S.J.,
Professeur de Physique.

Au nom des Finissants

Les Finissants: le mot prend de l'ampleur. Aux Collégiennes et aux "Philos II" s'ajoutent pour la première fois les élèves de notre Philosophie spéciale.

La tâche n'en est pas plus aisée d'écrire au nom de tous quelques mots, les derniers peut-être, sans doute les plus sincères. Car si la reconnaissance résume nos sentiments, il semble que plus elle est profonde, plus elle se refuse au langage ordinaire. C'est peut-être qu'elle dépasse les paroles et ne s'accomplit vraiment que dans les actes.

Elle n'est pas matière d'examen à apprendre, elle s'inscrit au programme de la vie. Nous comptons vivre l'enseignement de nos maîtres et faire rayonner la joie de la connaissance, la connaissance de la Joie.

Aux élèves, de la Philosophie I en descendant, souhaitons le courage de monter tous les jours.

Le président de la Philosophie II,
Noël RODRIGUE.

Vous allez, à votre tour, partir . . .

Le destin, ce destin auquel ces huit dernières années ont donné une physionomie et une âme précises, votre destin vous assigne son premier rendez-vous.

Quoi qu'il arrive, je vous souhaite de tenir chaque jour par la main la petite espérance de Péguy.

Rappelez-vous: "Ce qui importe c'est d'aller. D'aller toujours." Qu'importe qu'une trace efface l'autre. Qu'un pas efface l'autre: les chemins du ciel reçoivent éternellement des empreintes neuves.

Georges-M. RAMAEKERS, S.J.,
Professeur de Français.

Que dire à nos chers finissants sinon que nous sommes contents de les voir partir, mais qu'en même temps nous regrettons ce départ, car nous n'en avons pas encore assez dit, et nous ne l'avons pas assez bien dit. Mais il faut que la jeunesse parte . . .

Que le Saint-Esprit vous accompagne et vous convainque tous les jours au sujet du péché, de la justice et du jugement. Qu'il vous dise à chaque instant de votre vie que le péché, c'est de refuser au Christ-Jésus la foi et l'amour de son cœur; que la sainteté c'est de ressembler au Christ en donnant sa vie pour ceux qu'on aime, pour ceux qu'on doit aimer; que le jugement portera sur les grands actes que nous aurons faits ou n'aurons pas faits, et non sur les petits ou grands défauts des autres que nous aurons vus.

Gérard JOLICOEUR, S.J.,
Professeur de Littérature Biblique.

Rien n'est étrange comme le temps, dit l'écrivain japonais Kagawa, le temps conduit toute croissance à son terme, il transforme l'enfant en homme.

Et voilà ce qui est advenu de vous. Pendant ces longues années, vos maîtres vous ont peut-être forcés à faire confiance au temps. Ils vous ont appris à le respecter: "chaque jour suffit sa peine", "chaque chose en son temps", "prenez votre temps" . . . Dieu lui-même ne nous a-t-il pas situés dans cette quatrième dimension et n'est-ce pas refuser le réel que de vouloir vivre en marge du temps, comme les enfants pour qui le temps n'existe pas. La soumission au réel, première condition d'équilibre mental, est d'abord soumission au temps, ensuite acceptation des coordonnées éternelles.

La vraie sagesse, si près d'être perdue par l'homme moderne, est là. Le sage sait accorder sa vie au rythme du temps. Il sait, lui, que le temps n'est pas une aiguille sur un cadran et qui tourne en rond, mais qu'il est le salut du soleil à l'aurore et au crépuscule, qu'il est le printemps et l'automne, qu'il est une fleur puis un fruit.

Le temps est un ami qui invite à la douceur, au pardon, à la prière. S'il vous plaît, ne tirez pas sur le bourgeon de la rose, elle va mourir . . .

En harmonie avec le temps, les malades guérissent, les malheureux se consolent et les grains d'orge ensevelis sous la neige se préparent pour la moisson de l'été.

C'est là mon au revoir.

René BARBIN, S.J.,
Professeur de Biologie.

En Philosophie Spéciale

In the Book of Proverbs, chapter thirtieth, we read: "Three things are too wonderful for me, and the fourth I am utterly ignorant of: The way of an eagle in the air; the way of a serpent upon a rock; the way of a ship in the midst of the sea; and the way of a man in youth."

Whichever your ways after these years of happy association, be they unaffected or spectacular, on high summits or in quiet valleys, they shall be wonderful, each in its own way, because the glories of manhood are warranted by the sincerity of high ideals in younger years.

Is parting advice very necessary? If so, I bid you turn to your old friend Marcus Tullius Cicero (translated this time): "For as I like a young man in whom there is something of the old, so I like an old man in whom there is something of the young; and he who follows this maxim, in body will possibly be an old man, but he will never be an old man in mind." (De Senectute)

And God be with you, always.

Louis-C. ROSTAING, S.J.,
Professeur d'Anglais.

Nous vivons tous seuls, à moins d'aimer. Et d'aimer en premier ceux qui souffrent le plus, à l'exemple de l'Abbé Pierre. Celui-ci nous apprend bien des choses sur la misère actuelle de nos frères, par toute la terre, notamment dans son discours de juin dernier dont le texte vient d'être publié dans L'Abbé Pierre vous parle. La lecture de ce discours pourrait peut-être vous apprendre quoi faire, au juste, pour tous nos frères.

L'amour, vous le savez, se prouve bien plus par les actes que par les paroles. Le langage est source de malentendus. Les actes sont toujours plus éloquents.

Paul CIMON, S.J.,
Professeur de Philosophie
et de Français.

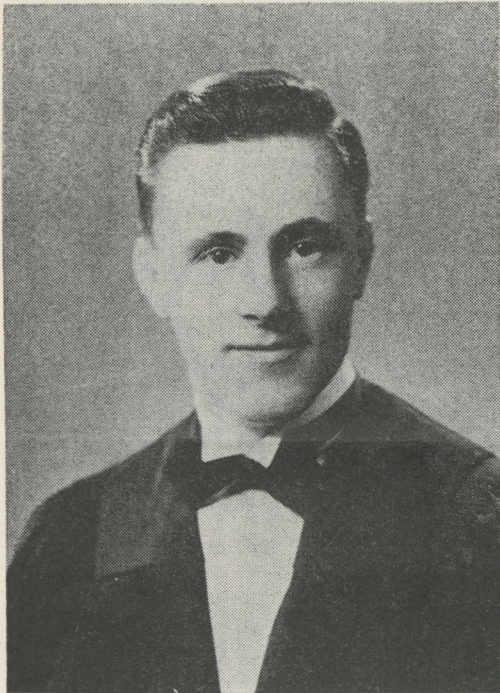
Multam eamdemque extremam dicat salutem Magister

Lectissimis discipulis jam ab institutione scholae humanitatis atque litterarum, vix lugentibus, discessuris, quid praeceptor optet vetulus aetateque confectus nisi ut quam claris majoribus quantaque erga Deum fide ac pietate praeditis sint orti meminerint, naviterque efficiant ut, illorum digni exemplis, adeo praeceptorum sibi traditorum de optimis artibus, atque rerum divinarum recti iustique disciplina, memores vitam agent, ut sapientiam colentes, moderationis studiosi, constantiam utentes, omnibus in consiliis, muneribus operibusque suis continuo proficiant, atque multos per annos multis multum prosint insignemque Deo ac patriae honorem praestare valeant impigri.

Gaston HACAULT, S.J.,
Professeur de Latin.

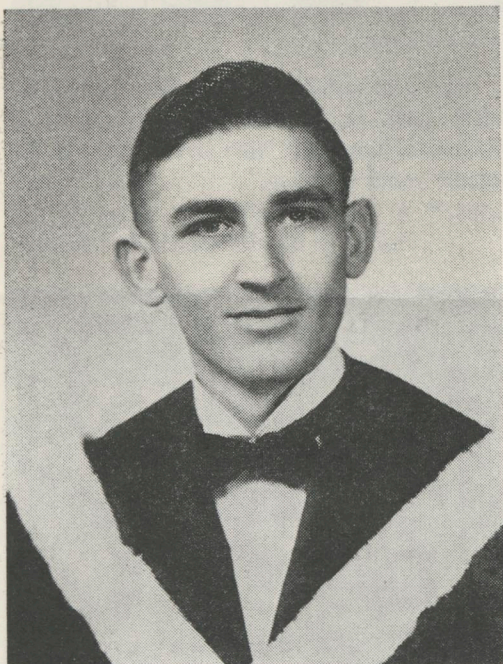
Georges Péloquin

Georges, tu étais notre président et notre ami... La classe a subi sa première épreuve en te perdant, toi et ton inlassable dévouement. Demeure pour nous toujours le même, cher confrère, conserve parmi nous ce sourire et cette sincérité bien tiennes.



Que ton souvenir nous rappelle le devoir de développer les dons reçus et de les mettre au service du prochain. Ton bel idéal d'ici-bas, tu n'as pu l'atteindre, — mais vers notre idéal commun à tous, tu t'es élancé le premier, en vrai chef. Nous n'avons plus maintenant qu'à te rejoindre pour que se réalise notre devise, "In coelum convenire" — se réunir au ciel!

Germain ROY.



Noël Rodrigue

Vingt ans passés, il est né à St-Pierre, un Noël le jour de Noël; c'est fête.

Caractère diligent, sympathique, dominant: son dévouement embellit et rehausse les organisations: la J.E.C., la J.F.M., la Chorale et la Récréation l'ont vu à leurs côtés! — Excellent sportif. Attitude pieuse, distinguée, sans fard: jugement pratique; regard droit: ponctualité.

C'est un chef, un véritable guide et modèle sur qui l'on peut compter, toujours et partout. Il a en main un brevet d'Officier bien mérité. Sa personnalité lui vaut l'admiration de tous ses confrères.

Noël va toujours de l'avant vers un bel avenir.

Edouard BANVILLE.

Albert ou "Bert" Préfontaine, de St-Pierre

Activités: Patineur de fantaisie (par fantaisie).

Photographe professionnel.

Pianiste passionné (jadis).

Chanteur captivant.

Chasseur remarquable ou plutôt proie remarquable (Albert aurait pu devenir le "Patron" des chasseurs).

Admirateurs de la belle nature (Consultez les belles étoiles de Kenora).

Passe-temps (plutôt nécessité): la musique. Connaissance spécifique: la météorologie; Albert est très calé en tout ce qui concerne la constitution et les habitants de la lune.

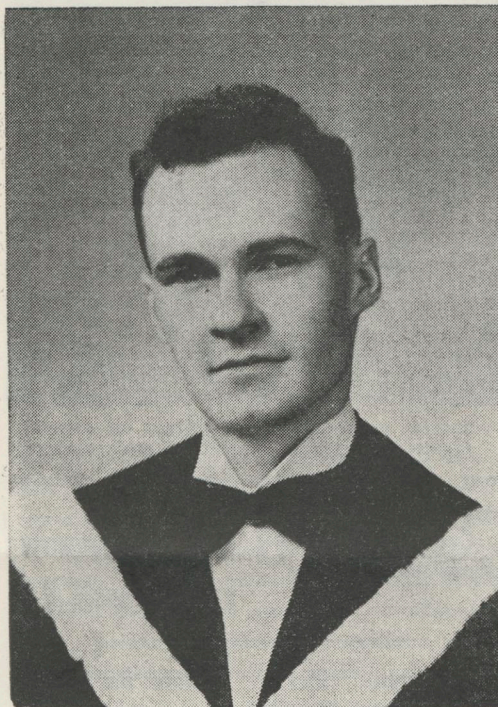
Personnalité: charmante (je ne suis pas le seul à le savoir).

Intelligence: Saint Thomas est de son avis.

Patron: Saint-Vital (parfois Saint-Pierre).

Avenir: Très prometteur.

Claude DUMAINE.

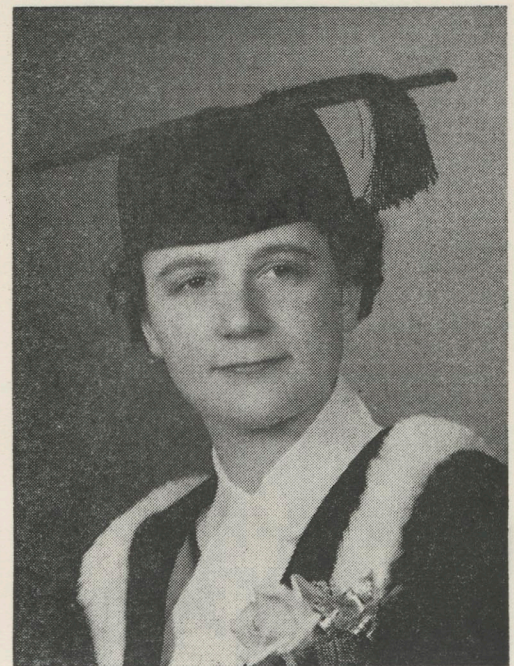


Philo, c'est un chic type: collégienne studieuse, souriante, chanteuse... et qu'elle en connaît de charmantes chansons! Plutôt rêveuse, romantique, c'est une petite cousine de Lamartine, Chopin et Liszt.

Des revues fortunées jouiront de sa belle plume, car le journalisme l'attire. Après avoir épargné une somme rondelette, elle ira à Paris, à la Sorbonne, dans les music-halls et aussi dans les maisons de Haute-Couture (elle désire une reproduction à la Christian Dior).

Elle utilisera à bon escient ses riches talents, présage du succès que lui réserve l'avenir.

Anne-Marie LE SANN.



Philomène Courcelles

Raymond Baudry

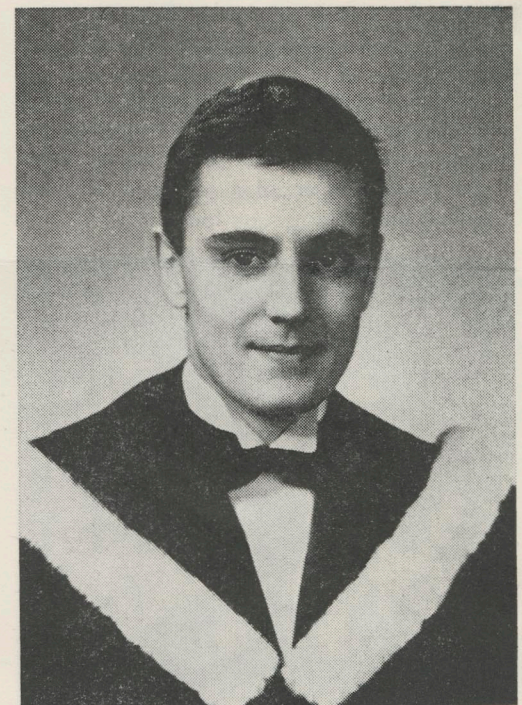
Grand, dégindandé, traits fins.

Ecole Provencher! Collège de St-Boniface! St-Paul! Collège de St-Boniface! Énumération, grosse de suggestion comme ce vers: "Sainte-Hélène! — leçon! exemple! agonie!"

Passe-temps: Dessiner. Des pattes de boeuf dans les fenêtres, des professeurs (idéalisés) dans ses calepins, dans ses cahiers de notes des Cadillacs.

Inventeur: D'un célèbre punch qui fut pour plusieurs un "knock-out" à la première round.

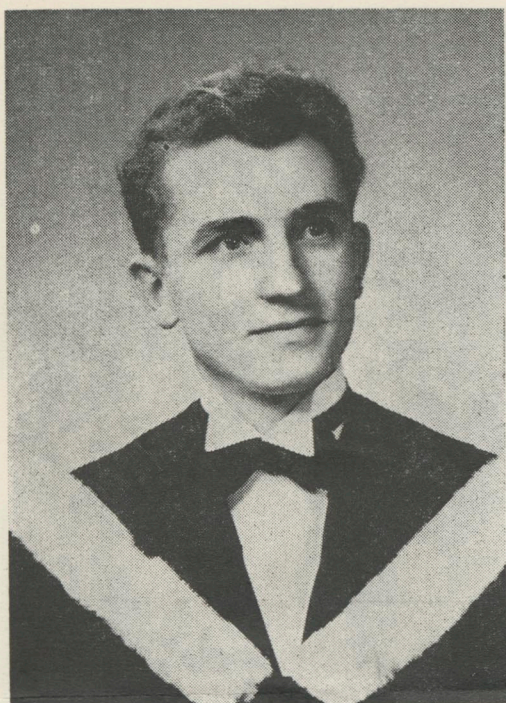
Qualité! D'une telle exactitude dans ses retards qu'il en est devenu ponctuel.



Anomalie: Parle beaucoup mieux l'anglais, mais garde l'amour et l'humour pour les deux langues.

En somme: un gentleman, "ondoyant et divers" comme les rêves et le subconscient qui le passionnent.

Gérald TOUGAS.



Gilbert Desrosiers

L'allure fière, la tête haute auréolée d'une mèche discrète de cheveux blancs; l'oeil étincelant, une pomme d'Adam prononcée, une bouche fermée, ne s'ouvrant que pour manger, prier, sourire, parler sérieusement ou badinement ou pour laisser s'exhaler des soupirs de joie s'identifiant parfois avec l'écho d'une trompette.

Sur la glace, de répit, aucun, et en classe il travaille ou se repose. Fidèle assistant de son ami, le Président de la récréation; la J.E.C. ne bénéficie pas moins de son dévouement.

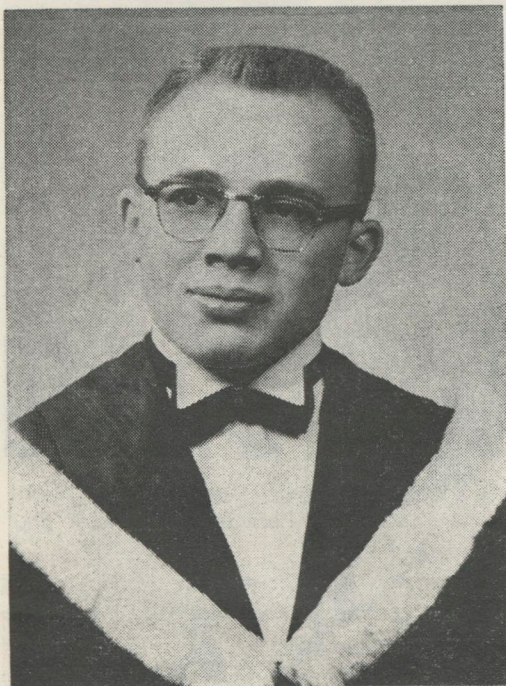
Il est de ceux qui donnent sans compter et dont le regard souriant atteste l'imprégnation profonde de la vertu d'espérance.

Gérald Gobeil.

Gérald Gobeil

Une grosse tête bien rasée, un front assez court, le nez aplati surmonté de lunettes où brillent deux yeux intelligents et aimables.

De puissantes épaules, un buste à toute épreuve, plutôt large que long.



Un verbo-moteur jovial, beau ténor.

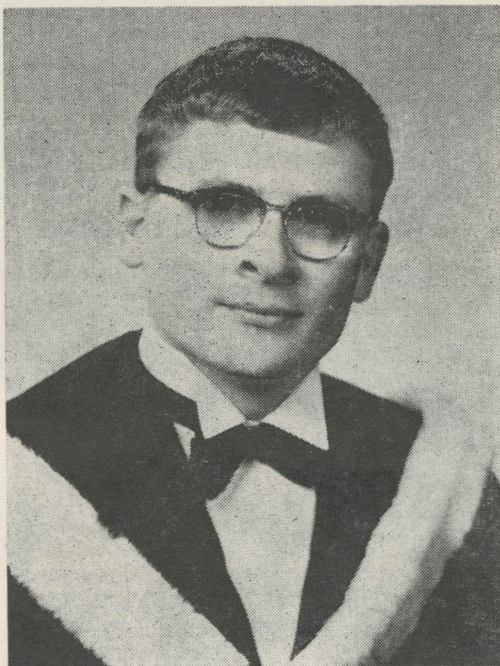
Cette figure prospère ferait peut-être penser un instant que "le Gros" a pour ambition: manger et dormir. Calomnie, car les accidents cachent une substance douée d'une intelligence profonde et un grand coeur que n'effraie pas le dévouement.

De fait, c'est au service de ses frères, les malades, que Gérald veut consacrer sa bonne santé.

Gilbert DESROSIERS.

Edouard Banville

Il a un physique essentiellement pareil au nôtre. Cependant, depuis l'âge de douze ans, il cache derrière d'épaisses lunettes son regard déterminé. Il n'en voit que plus clairement le devoir et les moyens de l'accomplir. Homme à l'ordre, bûcheur, il s'est même taillé un caractère fort avenant. Cet impulsif, sans diminuer sa franchise, est devenu et resté un gérant très populaire de notre Caisse.



Aviation, voyage, Banville: trois synonymes. Edouard unit au besoin de s'élever, celui d'étendre son action.

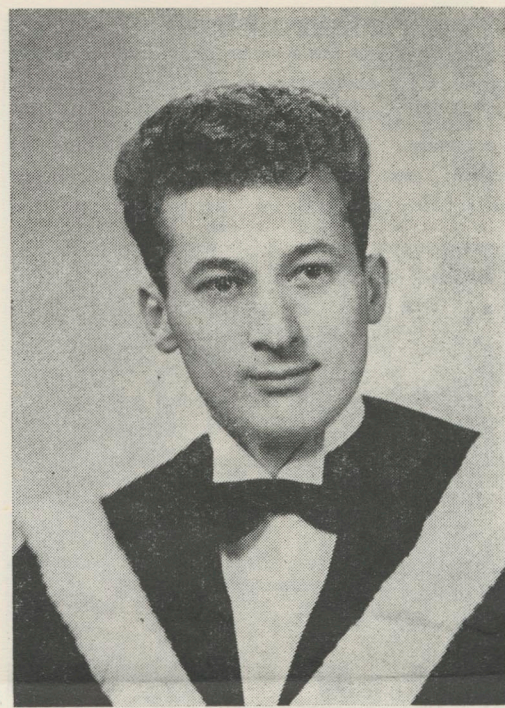
Dieu sait jusqu'où peut mener pareille disposition.

Noël RODRIGUE.

Septembre 1954. — Retour de Tougas, de Ste-Anne-des-Chênes. L'armée (salutaire) l'a muni d'un brevet d'officier et d'une philosophie "enduréaliste": la vie a des cauchemars inévitables: chimie, physique, cosinus... et la ponctualité? Ha! — ici un geste hautain, le bras étendu, les doigts écartant ce détail conventionnel et routinier.

Janvier 1956. — Retour de Scapin. Triomphe mérité. C'est à la scène qu'on peut le connaître, là où les autres se déguisent; interprétation nuancée d'un texte (lecture, étude), jeu, rythme, fantaisie; travail et discipline (eh oui! pour la poésie)... Qu'il se trouve dans la vie la scène où il pourra jouer son rôle.

Raymond BAUDRY.



Gérald Tougas

Paulette Sicotte

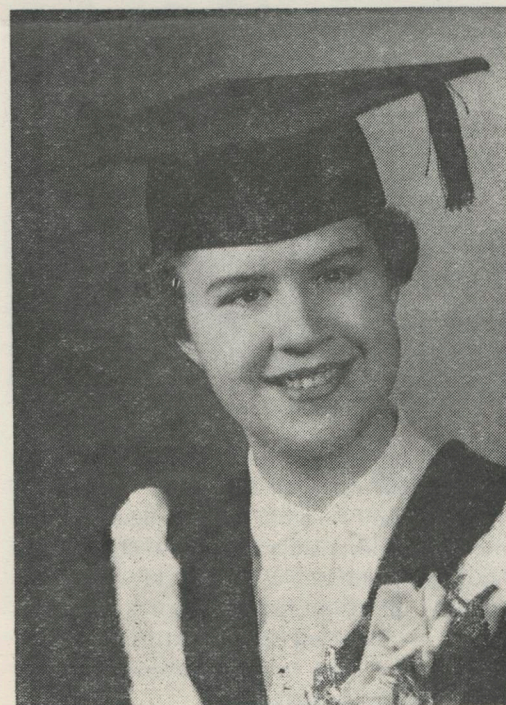
Une "grande" et précieuse recrue de Falher, Alberta. Vive, cultivée, Paulette est toute simplicité et sincérité. Taquine et enjôleuse, elle obtient "presque" toujours ce qu'elle veut: elle envisage néanmoins sérieusement l'avenir.

Le bon goût et le sens du beau lui sont inhérents. Ses louanges de Beethoven et ses appréciations de Shakespeare en témoignent: ses mains appuient généreusement l'expression de sa pensée.

"Ses superbes yeux noirs, caressants, profonds, doux comme du velours, brillent comme des étoiles."

Notre bachelière est bien décidée de s'enrôler dans le cortège des institutrices de l'Alberta. Son but: "Non pas seulement instruire, mais éduquer."

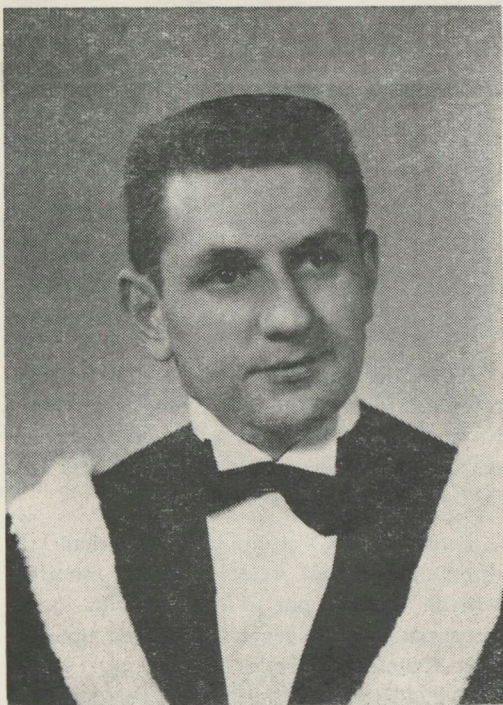
Louise LARIVIERE.



Germain Roy

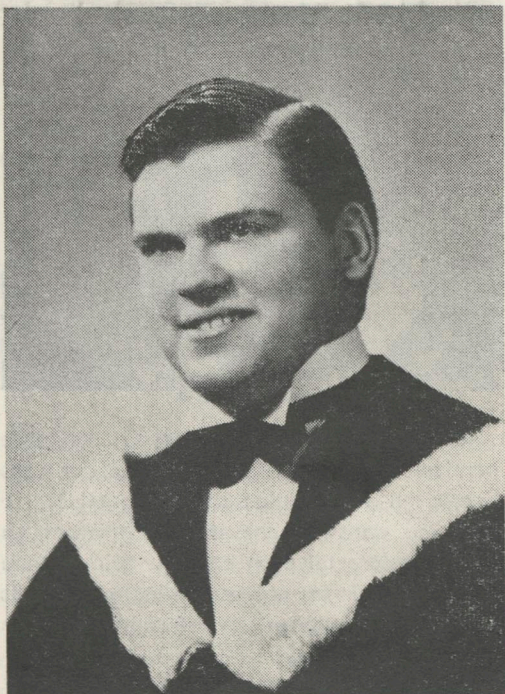
Ni trop grand, ni trop court, ni trop gros, ni trop petit. Un gars ordinaire, pensez-vous? Au contraire, Germain est le type compliqué de la classe: nerveux, moqueur, sensible pourtant, intelligent, parfois diligent, toujours affairé, c'est l'homme aux "complots" par excellence. Il a la manie de la vitesse, et pourtant son jugement est pondéré, sûr: il ne discute pas souvent, mais ce qu'il dit est sincère, profond même à l'occasion. Il est habile à la machine à écrire, absent au sport, présent en classe, serviable dans les organisations, adroit au laboratoire: ses multiples talents, il compte les consacrer à la médecine.

Philippe L'HEUREUX.



Lucien Carbotte

Huit ans durant de la rue Notre-Dame au Collège, du Collège à la rue Notre-Dame, il passe. Parfois en passant, par Brandon il passe mais toujours par le Collège repasse, sans jamais passer le dernier.



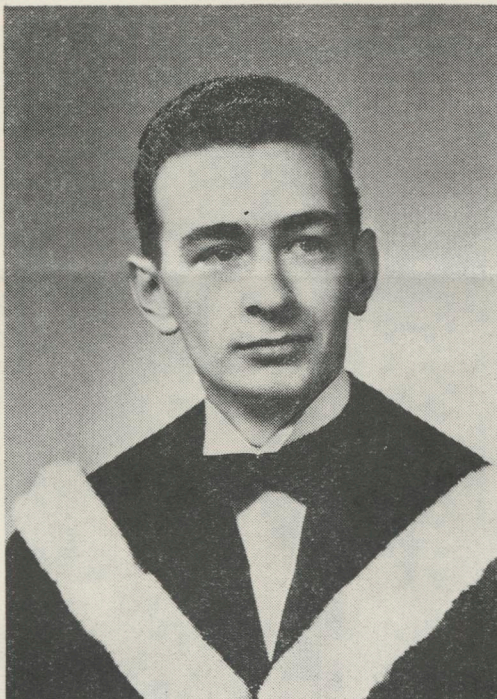
Huit ans d'études il a passé sans bruit, fauillant dans les corridors sa sveltesse pourtant décroissante.

Huit ans de lutte dans le silence, mais d'une lutte intérieure acharnée, pour apprendre et nous apprendre la persévérance.

Huit ans passés, il passait en simple passant.

Huit ans après il passe tout simplement en finissant.

Fernand DUMAINE.



Armand Vallée

Armand Vallée, c'est une véritable institution! Il a la chevelure impeccable, la tenue rigoureuse, la physionomie sereine, la barbe rasée, l'embonpoint nul. Il rit toujours, et d'un petit rire "coquetteur", interminable. Son caractère pourtant est si sérieux, son parler si franc, sa conversation si... unilatérale. Arguments obstinés, laboratoires méthodiques, arrivées ponctuelles (?); cigarette pondérée, athlète équilibré, chanteur assidu, orateur... nerveux; travailleur acharné, livres toujours recouverts, écriture penchée. Il veut se faire pharmacien: ce sera sûrement un pharmacien modèle, un citoyen actif, un chrétien dévoué, grand faiseur, petit parleur, enfin, une véritable institution, quoi!

Philippe L'HEUREUX.

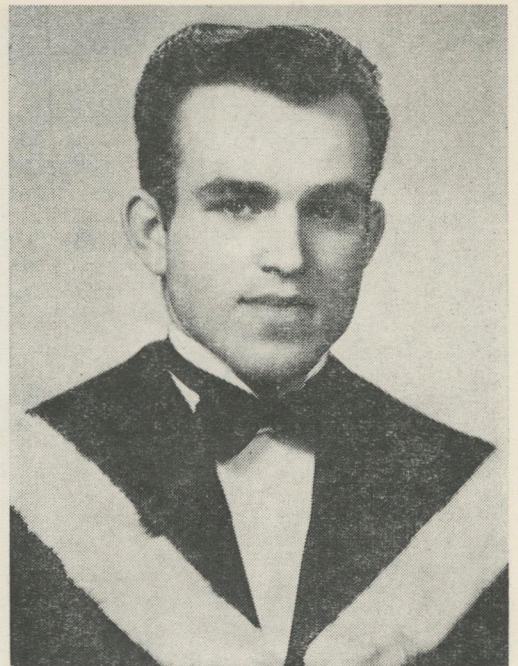
Claude Dumaine

Quelque beau vendredi matin, un Hercule exalté vous assaille et veut sans contestation vous vendre une Liberté.

C'est notre Claude, accomplissant avec zèle, sa tâche hebdomadaire.

De prestance physique remarquable, il en impose aussi par ses qualités morales et intellectuelles que réfractent deux yeux d'un gris indécis (les physiciens comprennent).

De nature fouguese, la maîtrise complète de soi l'a rendu doux et patient, mêm-



me pour les taquineries malignes de ses confrères.

Son dévouement désintéressé rayonne, notamment dans le nouvel éclairage de nos patinoires.

Ses nombreuses qualités le conduiront loin dans la vie.

Albert PREFONTAINE.

Raymond Muller

Grand, svelte, chevelure bouclée, yeux bleus, sourire magnifique, dentier de perles, enfin tout ce qui caractérise l'élégance, il le possède à profusion.

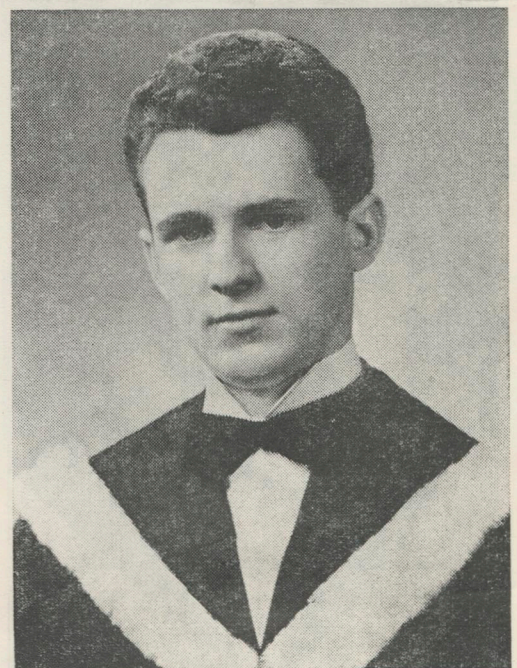
Raymond promène cette élégante personne dans une mise toujours impeccable.

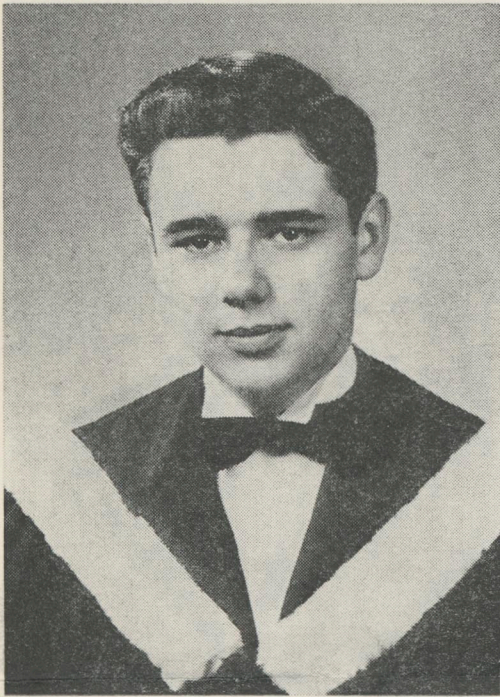
Sous un physique si remarquable se voile à nos yeux le meilleur des caractères. Toujours gai, aimable, joyeux copain, excellent camarade; dans les discussions il n'a pas son pareil; toujours prêt à faire plaisir, à rendre quelque service, il ne refuse à personne, si ce n'est à lui-même.

Dans un coeur si généreux on ne peut trouver qu'un ami.

Bon succès Raymond!

Jean-Louis ROCAN.





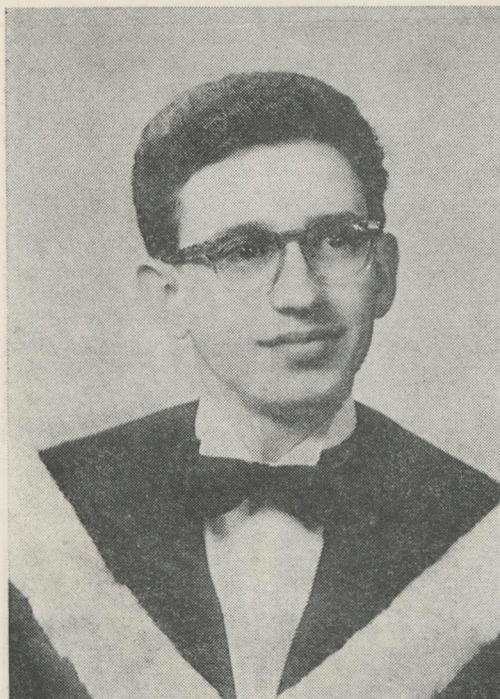
Philippe L'Heureux

Grand, élancé, les épaules "légèrement" courbées (quand il nous parle). Philippe nous arrive aux Eléments latins vers l'âge de onze ans, se met d'emblée à la hauteur de la situation et s'y maintient tout au long de son cours. Un examen microscopique de son épiderme nous révélerait probablement des cellules très allongées. Chevelure soignée, front intelligent, yeux pénétrants, amoureux de l'ordre, prompt au rire. Philippe possède un caractère souple. Ses petits pas d'adolescent (?) l'ont conduit au B.A. avec succès et son grand pas déterminé, lui sera utile pour parcourir les corridors des hôpitaux et pour aller loin en "Médecine".

Armand VALLEE.

Aimé Gobin

De Saint-Claude, il apportait l'application aux choses de l'esprit, le goût des livres, y compris les prix de fin d'années.



Après une éclipse, Aimé nous revint, sans bruit comme avant, mais décidé comme jamais.

Il est beau de faire un cours classique jusqu'au bout, mais le parfaire avec autant de persévérance, voilà qui est rare!

Aimé: d'un penchant particulier pour les questions nationales, aussi la J.F.M. le compte-t-elle dans la lignée de ses secrétaires. Les Sciences-Politique et l'histoire l'ont vu briller par le passé. Et à celle-là il laissera un exemple vivant de ténacité.

Paul BOISJOLI.



Lucienne Beaulieu

Brune, aux yeux ardents, à la taille mince, à la démarche un peu dandinante (lui ajoutant un charme particulier), voilà l'ainée des bachelières.

Présidente de l'école buissonnière: "après tout on peut briller par son absence", surtout dans les discussions, n'est-ce pas?

Ce qu'elle adore? tomber dans les bras de Morphée pendant la lecture d'une poésie de Lamartine, "le grand pleureur".

Le sourire aux lèvres, Lucienne met au service de ses petites nièces jumelles un attrait irrésistible, un dévouement inlassable.

Peut-être Londres a-t-elle besoin de ce solide bout de femme pour former de bons royalistes?

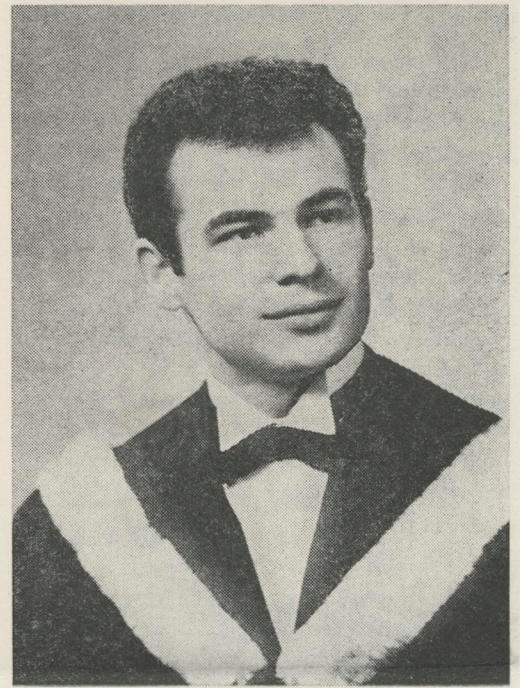
Nos souhaits t'accompagnent Lucienne.
Louise LACROIX.

Jean-Louis Rocan

Aussi long que large (voyez comme il n'est pas large). Notre Jean-Louis, aux cheveux noirs et frisés, fait chavirer les jeunes coeurs tant au Ciné-Club que sur les bords de la patinoire. Grand adepte de la balle dure; La Broquerie ne saurait se passer de ce brillant receveur.

En classe Jean-Louis s'est toujours assis en arrière pour ne pas être dérangé par les bruits, en avant, et sans compromettre sa santé, il a passé à travers le cours.

Son grand amour de la nature en fait un éleveur de poissons passionné.



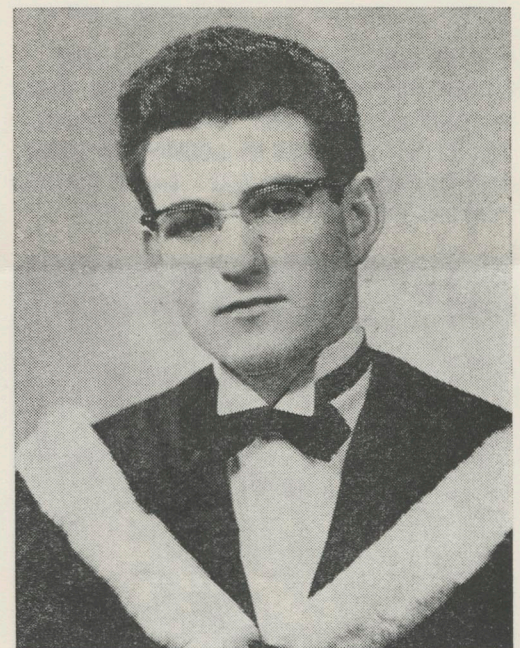
Jean-Louis sait prendre les choses comme elles viennent: il réussira bien dans la vie.

Raymond MULLER.

Fernand Dumaine

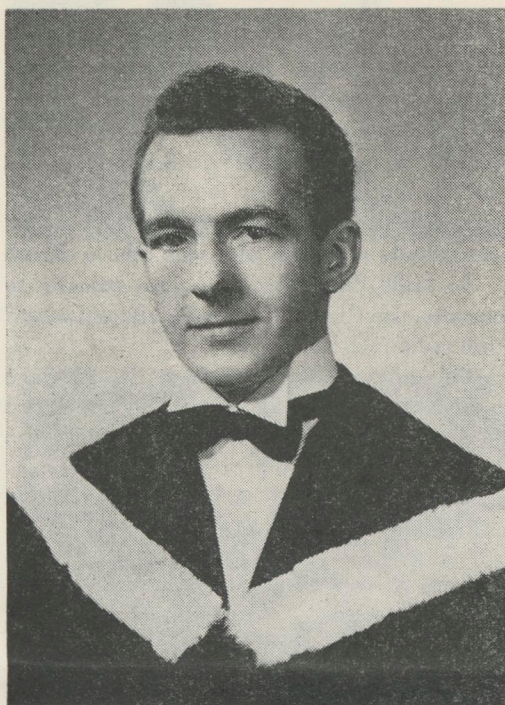
Ce noble rejeton d'une ile de chênes: physique à la "Dumaine", lunettes à montures épaisses, genre intellectuel, penchant peu ordinaire pour les mathématiques, nulle formule pour l'expliquer.

Fernand "M" (symbole mystérieux) a développé le goût de la précision manifestement traduit par d'innombrables questions posées aux professeurs avec une ardeur toujours nouvelle.



Dévoré par la soif du savoir, voyez-le pendant de longues heures plongé dans ses livres: sa main inlassable (laquelle?) se promène dans sa chevelure, s'arrêtant çà et là, explore tel petit coin du cuir chevelu puis reprend sa course ordinaire: détails pittoresques, ..signes ..avant-coureurs ..d'un avenir prometteur.

Lucien CARBOTTE.



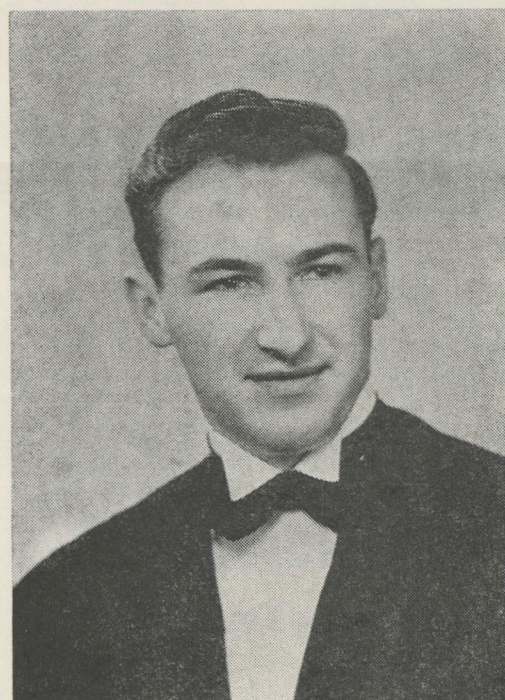
Paul Boisjoli

Paul "Bugs" Boisjoli: Qui ne le connaît pas? Il est toujours occupé, même en récréation. D'abord il y a les quilles: vous savez, les lons. En plus, il est un **combat-tant assidu** (sans opposition), pour la position de Président des Jeux Intérieurs. — Et maintenant le voilà surveillant. Cette chère salle de récréation, comme elle va le regretter!

Bugs a aussi des occupations d'un autre genre. Ainsi les présidences de la L.M.E. et du Comité de Surveillance de la Caisse ont été bien remplies par cet énergique confrère de La Broquerie.

Paul, digne cousin du Père Recteur, s'est même essayé dans l'enseignement. En aurait-il pris le goût?

Aimé GOBIN.



Lionel Lafrenière

Originaire de Prud'homme, Sask., Lionel dut venir au Manitoba pour voir son premier arbre.

Son passe-temps favori, à part celui de nettoyer les trottoirs pour les Soeurs du Précieux-Sang, est de lire les romans de Dickens et les poésies de Péguy et Claudel.

Lionel a des qualités que n'ont pas les autres étudiants. Ses fantaisies et son imagination dépassent la moyenne. Son sujet préféré est le français. Une des résolutions qu'a prises Lionel, c'est d'être attentif en classe, évitant toutefois l'ombre de l'excès.

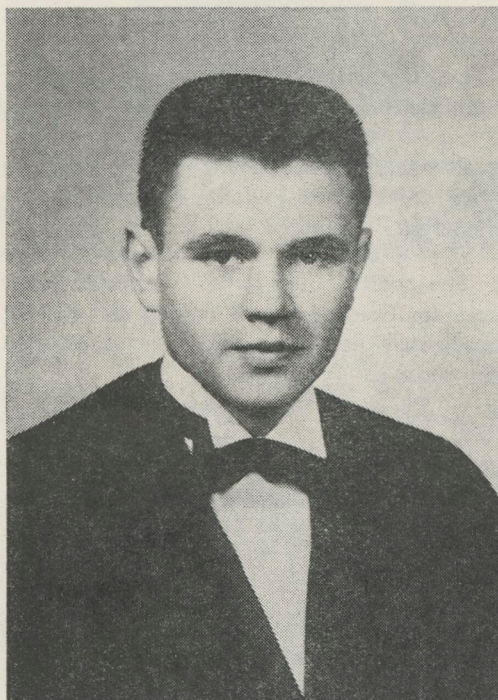
Sa devise: Un sourire pour un sourire!

Patric MORIC.

Paul Moric

De même origine que Pat: de mise toujours bien soignée, il possède une physionomie distinguée, animée d'un rire éclatant.

Si vous le voyez assis tranquille en classe, il est absorbé à résoudre un problème; c'est un élève consciencieux, appliqué avec détermination à ses tâches scolaires (parfois écrasantes).



Paul est toujours occupé soit à ses études ou à son petit emploi de l'hôpital, soit à la lecture ou au cinéma.

Caractère aimable, charitable, il réussira, nous en sommes convaincus, dans toutes ses entreprises.

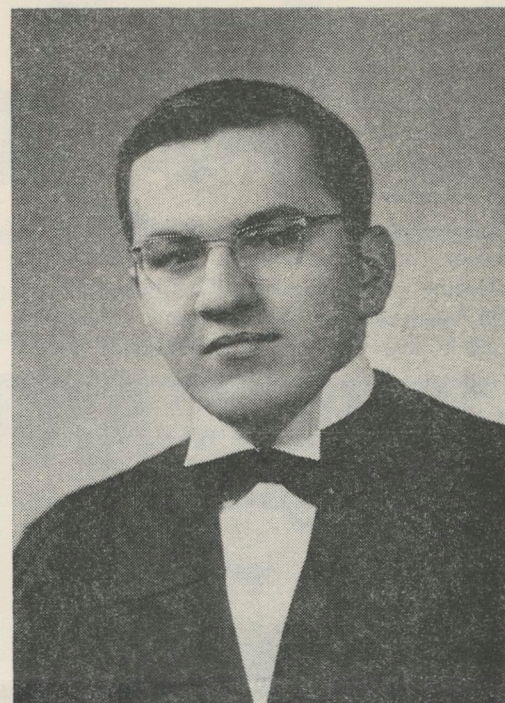
David BRABANT.

David Brabant

Le point vital de la classe, fils de St-Vital et fier de son origine saint-vitalienne (y serait-il né par hasard?).

Nous admirons sa constance et sa fidélité à fréquenter les cinémas; en manquer un seul serait fatal.

Grand bibliophile, son sujet préféré en a fait un philosophe philosophique. Il porte de nombreux livres mais il ne faut pas s'y méprendre — même si le fardeau de la science pèse sur son bras.



Travailleur ardent, ponctuel, il saura se frayer un chemin et parvenir à temps au sommet de sa splendide carrière.

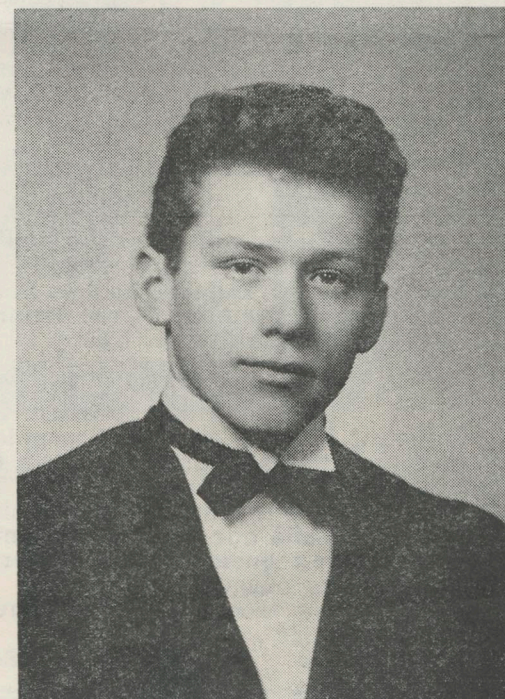
Paul MORIC.

Joseph Gajdosik

Joseph Gajdosik, externe, pensionnaire à St-Vital, ne compte pas beaucoup musculairement mais mentalement... Dans tous les sujets il décroche des honneurs enviables et surtout en philosophie; au dire de ses confrères, il n'est surpassé que par saint Thomas.

Consciencieux, appliqué et sincère, il aime la conversation enjouée. Ses violons (d'Ingres...) sont la lecture du "Reader's Digest" et la kodaxomanie. Bon sportif, enthousiaste du hockey; il aime la classe, pardon, la chasse; la pêche; et surtout la nage. — Sans doute, Joseph réussira dans la profession de son choix, comme un poisson dans l'eau.

Joseph BLACK.



Clayton PURCELL

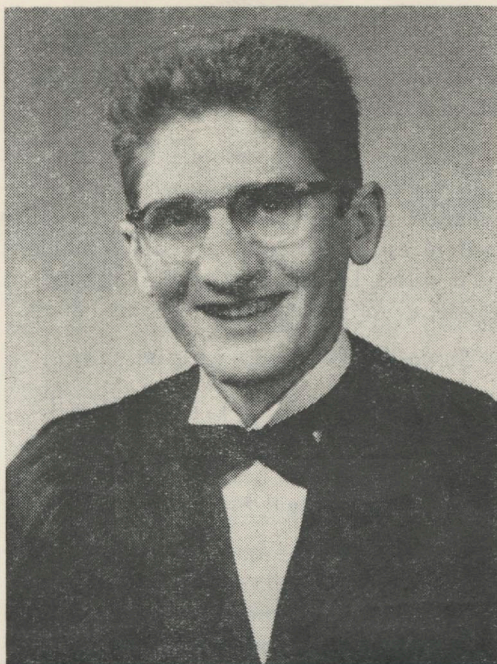
Yeux bleus, cheveux noirs clairsemés, figure illuminée par un regard souriant et stature imposante tirée à quatre épingles: qui est-ce? nul autre que Clayton, l'ainé de notre petite classe.

A l'étude, sérieux; . . . mais dans le domaine des divertissements, (ah là, il change d'allure!). La preuve qu'il s'amuse bien . . . les bons disques, les cameras (n'oublions pas la télévision) ne lui manquent pas. Il fréquente les plages l'été et quand la neige y est, les raquettes le fascinent.

Très charitable, son dévouement dans toute entreprise le fait aimer de tous.

Son ambition: études théologiques pour pouvoir prêcher du haut de la chaire.

Lionel LAFRENIERE.

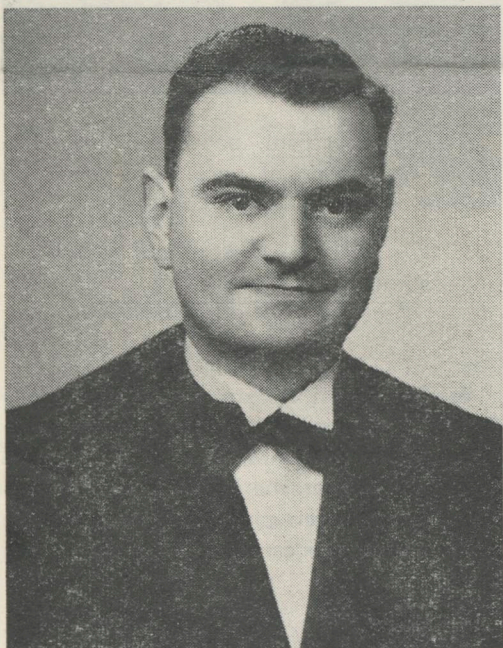
**Patric Moric**

Proverbialement parlant: "toute bonne chose vient dans un petit paquet". Application immédiate: Pat Moric. Son grand sourire et son bonjour ruisselant de gaieté ont souvent égayé nos jours les plus sombres. Son application au travail et aux études stimule même les plus vieux de la classe.

Sa taille diminutive, ses yeux couleur de noisette, sa chevelure blonde, défient toute description.

De Vilna, Alberta, il vient au Collège pour terminer ses études, tout en apprenant le français, mais sans jamais oublier son pays natal, car son expression favorite est: ai . . . ai . . . ai! et sa chanson préférée: "Git along little doggies".

Clayton PURCELL.

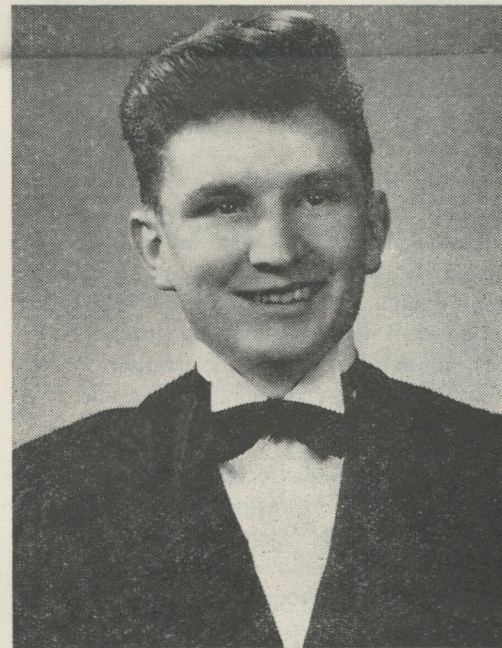
**Joseph Black**

Le premier collégien, et premier finissant de la petite ville de Carman. Il établit un record en diligence, à suivre. En latin, son sujet favori, on dirait un sorcier "de Cicéron". Il nous prête volontiers son assistance dans les difficultés — le latin par exemple.

Son sourire intarissable égayé chacun de nos instants et sa jovialité l'emporte sur la monotonie routinière.

Bon sportif, à la balle (il compte jouer pour les Goldeyes de Winnipeg cet été) et au hockey pour les sénateurs; sa position est assurée.

Joseph GAJDOSIK.

**Chanson des Philosophes**

Lorsque petits gars nous arrivions au grand Collège,
Tout transis de peur, nous n'avancions qu'à petits pas.
Mais bien vite on entendit chanter des coeurs allèges
Qui vous entraînaient au gai labeur — tra la la la!

Voyez-vous, comme ça

Nous étions presque heureux ici-bas.

En avant les gars de la Philosophie
C'est aujourd'hui qu'on va fêter—oh! ça c'est épatant!
Mais bientôt faudra se lancer dans la vie:

Soyons toujours aussi contents

Et nous irons droit de l'avant.

Même si nous n'avons pas éclairci tous les points de science
sur terre,

Même si nous n'avons pas adouci tous les coins du petit
caractère,

En avant . . .

Allons-y don(c) droit de l'avant

Et nous serons toujours contents.

Nous avons été toujours de très bons camarades,
Bien qu'un peu malins et pas commod' à l'occasion;
Pour un brin de liberté, c'était la débandade;
Pour je ne sais quoi nous voulions la révolution.

Maintenant attention

C'est le temps de passer à l'action.

En avant les gars de la Philosophie!
Dorénavant très distingués, car on nous a domptés!
Car bientôt faudra se lancer dans la vie

Allons-y donc avec entrain:

Voilà que s'ouvre le chemin.

Si l'on paraît quelquefois s'envoler quelque part là-haut
dans les nuages,

C'est qu'on y trouve à la fois souvenir, allégresse, idéal
et courage . . .

En avant . . .

(sur l'air: Régiment des Mandolines)

Orientation

Sacerdoce: J. Black, D. Brabant, J. Gajdosik, Paul Moric, Patric Moric, C. Purcell, E. Banville.

Ordre des Jésuites: N. Rodrigue.

Ordre des Bénédictins: A. Préfontaine.

Ordre des Dominicains: F. Dumaine.

Ordre des Trappistes: L. Lafrenière.

Pédagogie: P. Sicotte, L. Beaulieu, L. Carbotte, P. Boisjoli.

Médecine: G. Roy, G. Gobeil, Ph. L'Heureux (Psychiatrie).

Commerce: R. Muller, Cl. Dumaine, A. Gobin.

Service Social: G. Desrosiers, J.-L. Rocan.

Lettres: G. Tougas.

Psychologie: R. Baudry.

Journalisme: Ph. Courcelles.

Pharmacie: A. Vallée.